

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 7 DE MARZO DE 1812.

S. Tomás de Aquino Dr. = Las *Q. H.* están en la Iglesia parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva à las cinco de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERE S. ETATS-UNIS.

New-York 3 décembre. = On vient de saisir à Boston des marchandises anglaises pour une valeur considérable.

Vendredi dernier, le rapport du comité des relations extérieures a été présenté au congrès. Ce rapport est beaucoup plus hostile contre l'Angleterre, que le message du président. On y parle du gouvernement Français avec une extrême déférence. Le comité propose: 1.º de compléter immédiatement l'établissement militaire, ainsi que cela est autorisé par les lois existantes; 2.º de lever sur-le-champ 10,000 hommes de plus pour trois ans; 3.º d'autoriser le président à accepter le service de tous volontaires, jusqu'au nombre de 10,000 hommes, pour s'en servir selon les circonstances; 4.º d'autoriser le président de disposer de la milice toutes les fois qu'il le jugera à propos; 5.º de mettre immédiatement en état de service tous les vaisseaux de l'Etat actuellement non employés; 6.º d'autoriser les vaisseaux marchands appartenant à des citoyens américains à s'armer pour leur défense.

RUSSE.

Petersbourg 8 décembre. = La flotte russe qui était sortie l'été dernier de Sébastopol en Crimée pour chercher l'escadre turque dans la mer Noire, est rentrée dans ce port. Toutes les tentatives qu'elle a faites pour attirer le capitán-pacha hors du canal de Constantinople, et l'engager à un combat naval, ont été infructueuses.

Le commerce entre la Russie et la Chine est depuis quelques années assez animé; mais le gouvernement chinois reste fidèle à son principe de ne permettre l'entrée de son territoire à aucun étranger, ni russe, ni autre.

AUTRICHE.

Vienne 4 décembre. = Suivant les dernières lettres de Valachie, le grand Visir est toujours à Rudschuck et se trouve fort incommodé d'une garnison trop nombreuse. On por-

NOTICIAS ESTRANGERAS. ESTADOS-UNIDOS.

Nueva York 3 de diciembre. = Acaban de embargarse en Boston mercaderías inglesas de considerable valor.

El viernes último fué presentada al Congreso el informe de la junta de relaciones exteriores. Este es mucho mas hostil contra Inglaterra, que el mensaje del presidente. Se habla del gobierno francés con una extrema condescendencia. La junta propuso 1.º completar inmediatamente el establecimiento militar, tal como está autorizado por las leyes existentes; 2.º levantar al punto 10,000 hombres de mas por tres años; 3.º autorizar al presidente à aceptar el servicio de todos los voluntarios hasta el número de 10 mil hombres para servirse de ellos segun las circunstancias; 4.º autorizar al presidente para disponer de la milicia, siempre que lo juzgue por conveniente; 5.º poner prontamente en estado de servicio todos los navíos del Estado no empleados en la actualidad; 6.º permitir à los navíos mercantiles pertenecientes à ciudadanos americanos de armarse para su defensa.

RUSIA.

Petersburgo 8 de diciembre. = La esquadra rusa que habia salido el estio último de Sebastopolis en Crimea para buscar la esquadra turca en el mar Negro, ha entrado de nuevo en este puerto. Quantas tentativas hizo para atraer al Capitan-Baxá fuera del Canal de Constantinopla, y obligarle à un combate naval, le salieron infructuosas.

Desde algunos años el comercio entre Rusia, y China está bastante animado; pero el gobierno chino se mantiene fiel, en su principio de no permitir la entrada en su territorio à ningun extranjero, ni ruso, ni otro.

AUSTRIA.

Viena 4 de diciembre. = Segun las últimas cartas de Valaquia, el gran Visir se halla aun en Rudschuck, y le incomoda mucho lo crecido de su guarnición. Las tropas introducidas en di-

te à 25,000 hommes, les troupes qui se sont jetées dans cette forteresse. Le général Langeron observe tous les mouvements de la place et les deux grandes routes qui conduisent à Constantinople. Le général en chef Kutusovv a fait construire deux ponts sur le Danube ; l'un au dessus, l'autre au dessous de Slobodse.

[*Gazette de France.*]

ANGLETERRE.

Londres, 3 janvier. — La frégate la *Larona* est arrivée de Lisbonne avec un convoi de quinze transports, ayant à bord un grand nombre de malades et de blessés de l'armée anglaise.

Du 4 janvier. — L'on dit toujours que les ministres ont refusé de faire de nouvelles avances pécuniaires à la régence de Cadix ; un autre fait très important, c'est que les troupes espagnoles à Cadix sont dans un état de dénûment presque aussi complet que l'armée de Gallice. Les affaires d'Espagne sont enveloppées d'un mystère qu'on ne pénètre pas encore. On a cru généralement jusqu'ici que l'Amérique avait abondamment fourni Cadix de vivres ; mais il paraît que, pendant le mois dernier, les rations des soldats et matelots espagnols à Cadix ont été très insuffisantes. Malgré les sommes énormes qu'a déjà coûtées la cause de l'Espagne, les troupes manquent de tout, et la Régence est absolument sans argent. Pour pouvoir se procurer les fonds qui sont nécessaires pour mettre les armées espagnoles sur un pied convenable, la Régence a proposé qu'il soit fait un emprunt de 40 millions de réaux, pour le remboursement duquel on dit qu'elle sollicite la garantie de l'Angleterre. (*Gazette de Girona.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

Hambourg 3 janvier. — Le vaisseau de guerre anglais à trois ponts le *Saint Georges*, ayant 850 hommes d'équipage, monté par l'amiral Reynold avait été démâté par le coup de vent du 16 décembre dernier ; forcé de couper ses mâts et de jeter ses canons à la mer, l'amiral Saumarez avait enjoint à deux vaisseaux de guerre de rester auprès du *Saint-Georges*. Un de ces deux derniers vaisseaux était la *Défense*, de 74. On ignore le nom de l'autre. Ces trois vaisseaux viennent de périr corps et bien sur la côte ouest du Jutland, près de Ryssenteen. Des trois équipages formant ensemble 1900 hommes, 20 seulement ont pu se sauver. Jamais les anglais n'ont fait, à la mer, tant de pertes que cette année. Toutes sont le résultat du système continental ; car c'est pour vouloir, contre la saison, tenir la Baltique et faire filer leur convois sur les côtes de Suède et de Rus-

cha fortaleza, se cuenta que ascienden à 25,000, hombres. El general Langeron observa todos los movimientos de la plaza, y los caminos principales que guian à Constantinopla. El general en jefe Kutusovv ha hecho construir dos puentes en el Danubio, el uno sobre y el otro debaxo de Slobdosia.

[*Gazeta de Francia.*]

INGLATERRA.

Londres 3 de enero. — La fragata la *Larona* llegó de Lisboa con un convoy de 15 transportes, teniendo à bordo un gran número de enfermos, y heridos del ejército inglés.

Del 4 de enero. — Se dice mucho que los Ministros han rehusado hacer nuevos préstamos pecuniarios à la Regencia de Cadix ; otra cosa mas importante hay, y es que las tropas de Cadix están casi tan completamente faltadas de todo como las del ejército de Galicia. Los negocios de España encierran un misterio que todavia nos es impenetrable. Se ha creído generalmente hasta aquí que la América habia abastecido à Cadix de víveres en abundancia ; pero parece que las raciones de los soldados y marineros españoles en Cadix han sido muy insuficientes durante el mes último. A pesar de las sumas enormes que la causa de España ha costado, las tropas se hallan faltadas de todo, y la Regencia está absolutamente sin un quarto. Para procurarse los fondos necesarios para poner los ejércitos españoles baxo un pie conveniente, ha propuesto la Regencia que se haga un empréstito de 40 millones de reales, para cuyo reembolso se dice que solicita la garantía de la Inglaterra.

(*Gazeta de Girona.*)

IMPERIO FRANCES.

Hamburgo 3 de enero. — El navío de guerra inglés de tres puentes el *San Jorge*, con 850 hombres de tripulación, montado por el Almirante Reynold, habia sido desarbolado por el recio viento del 16 de diciembre último ; forzado à cortar sus mastiles, y arrojar sus cañones al mar, el Almirante Saumarez habia mandado à dos navíos de guerra de quedar cerca del *San Jorge*. Uno de estos dos últimos era la *Defensa* de 74. Se ignora el nombre del otro. Estos tres navíos acaban de perecer enteramente sobre la costa al Oeste de Jutlandia, cerca de Ryssenteen. De tres tripulaciones que componian juntas 1900 hombres, solo 20 se han salvado. Jamás los ingleses han tenido tantas pérdidas en el mar como este año. Todas son de resultados del sistema continental. Han experimentado estos desastres tan considerables por querer, contra estacion, mantenerse en el Báltico, y hacer

sic, qu'ils ont éprouvé des désastres si considérables.

ESPAGNE.

Irun, 22 décembre. — On voit arriver ici beaucoup de prisonniers de guerre qui vont en France.

On a organisé dans toutes les provinces espagnoles soumises des colonnes mobiles qui, jointes à la gendarmerie, maintiennent le bon ordre. (*Moniteur.*)

Cádiz, 1 février. (Gazette de la Régence.) — Sur les instances de Don Feliciano Montenegro, capitaine au bataillon des chassetés de Cadix, nouvellement arrivé de Caracas, où S. M. l'avait envoyé porter quelques dépêches, et instruire les habitants de ces pays de la tranquille installation des Cortès et de ses sages procédés, le Conseil de régence a résolu de faire publier dans la gazette le départ de cet officier de cette capitale et de la province, malgré la séduction et les menaces qu'employèrent les chefs révolutionnaires pour tâcher de le détacher et de l'attirer dans leur parti; mais il frustra leurs espérances par des moyens hardis et qui l'exposèrent au plus grand danger.

OBSERVATION. C'est dire que le capitaine vint à bout de s'échapper de Caracas. Voilà une commission bien exécutée! La nouvelle de la tranquille installation des Cortès dans la ville de Cadix, ville où il existe une effervescence terrible, qui est exposée à toutes les vicissitudes du sort, et qui est bien convaincue de ne pas se maintenir sous le Conseil de Régence, étant encore en doute si ce sera les français qui s'en empareront, ou si les anglais en seront d'abord les maîtres; la nouvelle, dis-je, de cette tranquille installation des Cortès n'a pas produit de grands effets. Le Conseil de régence regarde à la vérité comme un miracle le retour de son chargé de pouvoirs, sans qu'il lui soit arrivé le moindre mal dans ces pays; il en est venu à bout par des moyens hardis et qui l'exposèrent aux plus grands dangers. Quelle preuve voulez-vous donc plus claire du mépris qu'on a dans l'Amérique espagnole pour le Gouvernement insurrectionnel de Cadix? Pour ce Gouvernement qui se vantait il y a trois ans de passer aux Amériques, si le cas arrivait (ce qui était selon lui totalement impossible) que les français le chassassent du continent d'Europe. *O curas hominum, quantum est et in rebus inane.*

Barcelone, le 7 mars.

Extrait d'une lettre du général baron Henriot, Gouverneur de Lérida, au général de division etc. Gouverneur de Barcelone,

Mon général,

S. Exc. Mr. le maréchal Suchet, duc d'Al-

desfilas sus convoyes sobre las costas de Suecia y Rusia.

ESPAÑA.

Irun 22 de diciembre. — Llegan aquí muchos prisioneros de guerra, que pasan a Francia.

Se han organizado en todas las provincias españolas sometidas columnas movibles, que unidas con la Gendarmería, mantienen el buen orden. (*Monitor.*)

Cádiz, 3 de febrero. (Gaceta de la Regencia.) — A solicitud del capitán del batallón de tiradores de Cádiz D. Feliciano Montenegro, recién venido de Caracas, a donde fué comisionado por S. M. para llevar pliegos, é instruir a aquellos habitantes de la pacífica instalación de las Cortes y sus sabios procedimientos; ha resuelto el Consejo de regencia se haga pública en la gazeta la salida de este oficial de aquella capital y provincia, no obstante la seducción y amenazas con que los gefes revolucionarios procuraron detenerle, y atraerle a su delincuente partido, cuya idea frustró por medios arrojados que le expusieron al mayor peligro.

OBSERVACIÓN. Esto es decir que el Señor capitán logró escaparse de Caracas. ¡Valientemente quedó desempeñada la comisión! La noticia de la pacífica instalación de las Cortes en la ciudad de Cádiz, ciudad la mas turbulenta en el día; pues expuesta a todas las vicissitudes de la suerte, bien segura de que no podrá sostenerse baxo el Consejo de Regencia, está en la duda de si será conquistada por los franceses, ó si primeramente se apoderarán de ella los ingleses; la noticia digo de tan pacífica instalación de las Cortes ha producido muy poco efecto. A la verdad que el Consejo de regencia cuenta por prodigio el que su comisionado haya podido volver sano y salvo de aquellos países: lo que logró por medios arrojados, que le expusieron al mayor peligro. ¡Que prueba mas evidente del desprecio que se ha grangeado en las Américas españolas el gobierno insurreccional de Cádiz! Ese gobierno que tres años hace se gloriaba de pasar a las Américas si llegase a verificarse el caso (enteramente imposible segun decia) de ser arrojado del continente Europeo por las armas francesas. *¡O curas hominum! Quantum est et in rebus inane.*

Barcelona 7 de marzo.

Extracto de una carta del general baron Henriot, gobernador de Lérida, al general de division etc. gobernador de Barcelona.

Mi General,

El Excmo. Sr. Mariscal Suchet duque de la

bufera m'a chargé de vous annoncer dans le temps la prise de Peníscola. Mr. de Navarro qui y commandait, et qui avait tant fait le Rodomont dans les gazettes, a demandé, en rendant cette place, à passer au service du Roi Joseph Napoléon.

J'ai l'honneur d'être etc.

Baron Henriot.

OBSERVATION. Quel contraste si extravagant la conduite actuelle de Garcia Navarro ne présenterait-elle pas, avec celle qu'il a tenue précédemment et les fanfaronades qu'il a faites, si cette manière d'agir n'était pas celle de tous les chefs insurrectionnels? De quoi a servi l'arrogante proclamation qu'il fit aux habitants de Peníscola, si ce général devait finir par demander du service sous des drapeaux qu'il paraissait tant mépriser? Si les généraux se conduisaient dans cette guerre avec prudence, et avec cet honneur qui était autrefois le partage des militaires espagnols, ils ne se serviraient jamais de ces termes de mépris, qui ne servent qu'à exaspérer les esprits, n'ayant pas surtout le courage ni les moyens de faire résistance; mais ce qui dans cette guerre a fait le malheur de la péninsule, c'est qu'on n'a jamais dit la vérité. Qu'on lise l'histoire de tous les sièges qui ont eu lieu pendant la guerre; on verra presque à tous qu'après que les ennemis se sont approchés, les assiégés ont fait beaucoup de fanfaronades et d'impudences; que dans la défense ils ont montré de la folie au lieu de talent, du fanatisme au lieu de courage; de la rage, et de la frénésie au lieu de fermeté, de hardiesse et d'intrepidité. En un mot, ils ont cumulé folie sur folie, qui ne sont toujours tombées que sur ce malheureux pays. Espagnols, voilà vos défenseurs; calculez donc combien les résultats de cette guerre doivent vous devenir cruels, tant que vous serez dirigés par des chefs semblables.

Albufera me ha encargado de participarle a tiempo la toma de Peníscola. El Sr. Navarro que mandaba allá, y que tanto habia hecho el Quijote en las gazetas, pidió al entregar la plaza, que se le admitiera en el servicio del Rey Don José Napoleon.

Soy con el mas profundo respeto etc.

El baron Henriot.

OBSERVACION. ¡Qué contraste tan extravagante no presentaria este hecho de Garcia Navarro, con sus anteriores baladronadas y conducta; si no fuese este modo de proceder tan comun a los gefes insurreccionales! ¿De que sirvió la arrogante proclama hecha a los habitantes de Peníscola; si al cabo y a la postre habia ese general de parar en pedir que se le admitiera en unas banderas que tanto manifestaba detestar? Si los generales manejasen esta guerra con prudencia, y con el honor que en otros tiempos era el distintivo de los españoles, abandonarían con desprecio esos dictorios é insultos, que no sirven mas que exâsperar los animos, quando no hay valor ni medios para resistir. Mas tal ha sido en esta guerra de España la desgracia de la península que nunca ha reynado la verdad. Lease la historia de todos los sitios, que ha habido en ella, y exceptuando muy pocos, en todos los demás se hallará siempre muchas baladronadas y desvergüenzas a la primer llegada de los sitiadores; y en la defensa locura en vez de talento, fanatismo en vez de valor, rabia, frenesí y desesperacion en lugar de demiedo, arrojo y valentía. En una palabra desatinos, que han recaido todos sobre el desgraciado país. Españoles, mirad quien os defiende; y colegid quan fatales han de ser las resultas de esta guerra mientras os dirijan unos gefes semejantes.

NOTA: En el diario de ayer pág. 4 línea 16 donde dice *el enemigo con la division Petit*, debe leerse *con su brigada el coronel Petit*.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Oficio de la Semana Santa, traducido al castellano, é ilustrado con nuevas y curiosas notas por el Dr.^o D. Joaquin Lorenzo Villanueva; un tomo en 8.^o Se hallará en la oficina de este periódico, à 4 ts. vn. en pergamino.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *Los Amantes desgraciados ó el Conde de Comínges*; 2.^a da parte, tonadilla y saynete nuevo.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.